

contribuer à y propager les insectes de toutes sortes, car les tiges de ces plantes parasites ne servent rien moins qu'à abriter les insectes qui plus tard subissent une nouvelle métamorphose et causer des dégâts considérables dans les champs l'année suivante.

Lorsque le cultivateur laisse propager les mauvaises herbes dans ses champs, de quelque espèce que ce soit, il ne doit pas s'attendre à de bonnes et abondantes récoltes. Un champ d'où les mauvaises herbes sont enlevées est une preuve que celui qui le cultive veut obtenir de beaux produits et une récolte abondante.

Une terre qui n'est pas suffisamment drainée, où il pousse autant de plantes nuisibles que de plantes utiles, est loin d'indiquer que celui qui en est le propriétaire poursuit un bon système d'économie agricole. Une terre qui n'est pas suffisamment drainée ne peut être cultivée avec avantage, car les labours ne peuvent être faits dans de bonnes conditions. La culture d'une terre ne sera payante qu'en autant qu'il n'y aura pas négligence dans les choses les plus essentielles à la végétation des plantes.

CHOSÉS ET AUTRES

Plantation d'arbres forestiers dans les prairies.—Il y a avantage de planter de grands arbres, soit dans les prairies jouissant d'une humidité ordinaire, soit sur des terrains où l'eau est surabondante continuellement. Ces grands arbres absorbent une énorme quantité de fluide aqueux, qu'ils exalent ensuite dans l'atmosphère qu'ils rafraîchissent pendant les chaleurs de l'été. Ces arbres offrent aux bestiaux qui y pâturent un abri qu'ils recherchent; ils s'opposent également à l'action trop desséchante du soleil sur les plantes elles-mêmes. Leurs racines en se multipliant en tous sens dans le sol, l'affermissent et l'égouttent, et il n'est pas jusqu'à leurs feuilles qui ne deviennent par leur chute un engrais avantageux.

Débarrasser les arbres fruitiers des chenilles.—Les chenilles, après avoir dépouillé entièrement un arbre de ses feuilles, se transportent sur un autre arbre avec une rapidité surprenante. Voici un moyen de mettre obstacle à cette migration: Ceindre la tige ou le pied de chaque arbre dans une zone de vieilles graisses, large de 6 à 8 lignes. L'opération terminée, il faut secouer fortement, et par un beau temps, tous les arbres infestés afin de faire tomber la plus grande partie des chenilles. Celles-ci se hâtent de regagner le tronc des arbres qu'elles atteignent en peu de temps; mais arrivées à la zone circulaire de graisse, elles ne peuvent la franchir, et s'amoncellent au-dessous, situation dans laquelle il est facile de les détruire.

Moyen d'avoir de gros fruits.—Lorsque les fruits approchent de leur maturité, on les découvre en détournant les feuilles, plutôt qu'en les supprimant, cette dernière opération ne pouvant être faite qu'après la maturité des fruits. Si le temps était très sec, il serait avantageux d'arroser à pomme fine les fruits afin de les attendrir et de les faire grossir.

Conservation des pommes de terre.—Après l'arrachage des pommes de terre, après qu'elles ont été complètement ressuyées, il faut choisir celles qui sont parfaitement saines et entières, et sans la moindre écorchure et meurtrissure. Ensuite disposer des caisses en bois larges, mais peu élevées et dont il faut garnir le fond d'un lit de mousse sèche sur lequel on dépose un rang de pommes de terre. On en remplit les caisses, en continuant de faire alterner la mousse et les pommes de terre. Ces caisses, après avoir été couvertes, doivent être déposées dans un fournil, où règne une température de 12 à 15 degrés de chaleur. Ce procédé permet de conserver les pommes de terre jusqu'à la récolte suivante.

Amélioration agricole.—C'est faire preuve de grande capacité en agriculture que de rendre fertile un champ qui laisse à désirer sous le rapport du rendement des récoltes, plutôt que d'obtenir de fortes récoltes d'une partie de la terre qui est grandement engraisée. Lorsque sur une ferme, il y a des terrains qui ne produisent pas beaucoup, il est de l'intérêt du cultivateur d'essayer tous les moyens possibles de les améliorer. Lorsque tous les terrains sont en bon état de culture, son propriétaire ne peut manquer de réussir; au contraire, lorsque quelques parties de la terre sont négligées sous le rapport de la production, les revenus de l'exploitation générale de la ferme sont moins considérables.

Les tiges de blé-d'Inde pour les bestiaux.—Lorsque les tiges de blé-d'Inde sont données dans toute leur longueur aux bestiaux, ils ne mangent que les feuilles, quoique la tige elle-même contienne plus de matières nutritives. Il est donc important de couper les tiges de blé-d'Inde comme on le ferait pour l'ensilage, avant de les leur donner comme ration supplémentaire, lorsque les pâturages laissent à désirer.

— Les foins sont commencés partout. Tous les cultivateurs s'accordent à dire que le rendement en sera considérable et de bonne qualité, vu la température tout à fait favorable dont nous jouissons depuis quelques jours.

— Il est définitivement décidé que Québec aura son exposition. Elle aura lieu vers le 15 septembre.

South American Nervine.—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsvalley, Ind., dit: Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

Tolian sanitaire de Woolford.—Guérit les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.